

# BYRRH

## VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES  
J. VIOLET. - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

# BYRRH

### LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

de la ligne Gorinchen-Geldermalsen. Cette ligne traverse la zone d'inondation Arkel-Leerdam, dans le voisinage immédiat des forts qui doivent défendre l'accès des territoires à inonder en cas de guerre. Or, parmi les adjudicataires, figurait une maison allemande, de Dortmund, qui soumissionna pour un prix tellement bas que, de l'avis général, elle ne pouvait qu'y perdre considérablement. L'adjudication fut prononcée en sa faveur. Le travail, commencé en 1913, fut terminé peu de temps avant la guerre. Pendant une année, des ingénieurs allemands, des entrepreneurs et des ouvriers — qu'on doit présumer avoir été tous officiers et sous-officiers de réserve, — ont eu l'occasion d'étudier en détail cette région de la défense nationale hollandaise. P. H. ERMONT.

### Changement de ton

La partie du discours de M. de Bethmann-Hollweg relative à la France suffirait à nous montrer ce qu'il y a, dans l'âme du chancelier, de fausse confiance et de contrainte. Ne parlons point des démentis solennels donnés au rapport sur les atrocités allemandes; ce ne sont plus que des clauses de style destinées au Reichstag, aux intellectuels prussiens compliqués du Kaiser et aux conversations des brasseries. Le chancelier a perdu tout espoir de convaincre les nations encore neutres, le monde entier ayant la preuve absolue de ces «atrocités si monstrueuses», dit M. de Bethmann-Hollweg lui-même, «qu'il n'y a que des cerveaux de fous qui puissent y ajouter foi». Il n'y avait aussi que des cerveaux de fous et de misérables qui pouvaient les concevoir, voilà la certitude universelle; et aucune parole allemande, qu'elle vienne du Kaiser ou de son chancelier, d'un journaliste ou d'un professeur, ne saurait amoindrir cette certitude.

Ce qui y a d'intéressant pour nous dans le discours du Reichstag, c'est d'abord la grossière erreur que nous y constatons sur l'état d'esprit en France, sur la confusion qui régnerait parmi nous, «la peur de la vérité qui semble être la règle du gouvernement» et le terreur organisée par la censure. Disons tout de suite à M. de Bethmann-Hollweg, s'il ne le sait pas, que ses compatriotes et lui ne sont pas mieux renseignés sur les Français de la guerre qu'ils n'étaient sur les Français d'avant la guerre. L'union, le calme régnent à Paris. Ils régnent et comme ils gouvernent, et nos petites querelles finissent toujours par se résoudre en la décision de combattre et de vaincre. Quant à la censure, elle nous gêne un peu, elle nous corrige souvent, elle nous amuse parfois, mais elle ne nous effraie pas.

Ensuite, l'autre intérêt du discours, c'est d'y saisir la différence de ton entre les soudoyantes menaces du début, la prise de Paris et de Calais, «le coup au cœur de la France pour cinquante ans» et l'accent du chancelier au troisième jour de la guerre. Il n'est plus question que de défensive, «de la lutte que nous ne perdrions pas, du sol que nous défendons jusqu'au bout, de la protection des foyers. Où sont les conquêtes d'antan?»

En somme, le discours du chancelier, avec sa hauteur, ses détours courtois, par moments son aspect d'éloquence et le patriotisme violent dont il est empreint, ce discours, c'est, malgré tout, pour les sujets du Kaiser qui regardent sous les phrases et qui flairent le mensonge, une première ébauche officielle de la situation véritable de l'Allemagne; c'est une étape vers l'aveu.

ALFRED CAPUS, de l'Académie française.

### UNE INDISCRETION DE JOURNALISTE

Le Saint-Père n'a eu été interviewé par un rédacteur français. Dépeche Spéciale à l'Abelle. Rome, 28 juin. — Le «Corriere d'Italia» publie une longue entrevue avec le cardinal Pietro Gasparri, secrétaire d'état du pape, dans laquelle le représentant du Vatican dit que l'interview avec le pape Benoît, publiée dans «La Liberté» de Paris est complètement erronée. Les relations entre l'Italie et le Vatican sont dépeintes faussement et ajouta le cardinal, «sa sainteté a toujours condamné le torpillage de la Lusitania». A l'avenir l'entrée des journalistes au Vatican leur sera interdite.

### STEAMER ANGLAIS COULE.

Dépeche Spéciale à l'Abelle. Londres, 28 juin. — Le vapeur anglais «Zdrani», jaugeant 3.640 tonnes, a été coulé par un sous-marin allemand dimanche, au sud-est de Tuskar (Irlande). L'équipage a été sauvé.

### LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page

rompent, même lourdement, nous leur pardonnons; qu'ils fournissent des millions d'obus et qu'ils donnent à nos soldats les moyens de repousser les ennemis et nous les tenons quittes du reste. Ce résultat obtenu nous attendrions que les poilus reviennent pour qu'ils nous disent ce qu'ils pensent de ces abus d'autorité. Ceux-là doivent avoir une opinion, ils nous la diront. Ce sera la bombe.

Pour le moment, chauffons ferme les fours des usines. JEAN-BERNARD.

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

Suite de la 1ère page.

d'une attaque de paralysie. Bancroft avait abattu Chisholm à coups de revolver, pour avoir insulté Mme Bancroft.

Clinton, 28 juin. — Les premiers melons d'eau de la saison ont été reçus ici ce matin. Un tonneau plein de ces cucurbitacées a été offert en vente sur la marché par un fermier des environs de Clinton. Il les a vendus à un très bon prix.

### Nouvelles de St-Bernard

Le vapeur «Victoria de Larinaga» embarqué un chargement de 160.000 sacs de sucre, au quai de la «American Sugar Refinery». Le cargaison est à destination d'un port de France.

Les demoiselles Colomb, de Chamblé, ont couru un grand danger, dimanche après-midi. Une auto pilotée par un chauffeur nègre a violemment heurté la voiture dans laquelle elles se trouvaient. Ces demoiselles ont sauté de la voiture à temps pour éviter d'être blessées.

Dimanche soir a eu lieu le programme de fin d'année de l'école de l'Enfant Jésus, dirigée par les Sœurs de l'Adoration Perpétuelle. Mlle Héloïse Olga Teberne a reçu son diplôme de graduée. Le discours de bienvenue a été prononcé par Mlle H. Ennis, et le «valedictory» par Mlle Taberne. Médailles et prix ont été décernés par Mgr J. P. Solignac, curé de l'Eglise St-Maurice.

L'ouverture du «Green Front Cottage» au Chef-Menteur a eu lieu dimanche. Un festin, préparé par le cordon bleu Jos. Scheurmann a réuni autour de la table, les propriétaires du «Cottage» MM. Louis Saubot, Auguste Costello, Joseph Scheurmann, Joseph Mouney, F. A. Puyau, Xavier Hoffmann, Emile Claverie, Joseph Bertonière, Mike Causl, Mike Reuther et John Fontan. — Jeunes gens bien connus de la Paroisse St-Bernard.

Le Club «Terrible Nine» (terrible seulement de nom), a donné son troisième banquet d'anniversaire, dimanche, à la résidence de M. L. Batchell, 1038 rue Bourgogne. Étaient présents, MM. A. J. Six, John P. Fournier, Frank Kelly, Louis Batchell, Dan McCann, Robert Lalbenzere, Louis Hahn, John Kock, A. Gaughly, John Schrieffer, E. Livaudais, Joe Lapoutche, Eug. Lapoutche, Geo. Laner, Harry Villars.

### De von Bülow à Guillaume.

(Cela doit être à peu près dans ces termes que l'ambassadeur Bülow a écrit à Guillaume lorsqu'il a fait l'enlèvement de la cour d'Italie.) Rome, mai 1915.

Mon cher Empereur, En dépit de l'activité extraordinaire et des efforts surhumains que j'ai dépensés; en dépit de toutes les couleurs aux carottes que j'ai essayé de leur faire avaler, en dépit enfin des instructions reçues de vous, il m'a été impossible de mener à bonne fin la mission dont vous m'aviez chargé.

Ces canailles sont bons à pendre et j'ai la certitude absolue que nos affaires se gâtent de plus en plus par leur.

Je vous prie donc mon cher Empereur de signer mon retour le plus vite possible, avant que j'attrape un coup de couteau dans le dos ou dans l'estomac, ce dont je n'en voudrais toute ma vie, car vous n'ignorez pas que ces maudits Italiens sont passés experts dans ce genre de sport.

Vous ne savez, mon cher Empereur, l'assurance que je mérite la croix de fer.

Elle le retour a été signé. El Bülow a démissionné. El Guillaume est désappointé. ABEL DURAND Les Îles de Pins, juin 1915.

### LA VICTOIRE DE LA MARNE SAUVA L'ITALIE DE L'INVASION.

Du «Temps». — Correspondance de Rome, par M. Jean Carrière: Après la bataille de Mons et de Charleroi, où le sort des armes ne nous fut pas favorable, il y eut, on le sait, la retraite de Paris, la rapide marche des Allemands jusqu'à Melun et le reste. A ce moment-là, à l'étranger, presque tout le monde nous crut perdus. Les Allemands ne doutaient plus de leur triomphe et s'apprétaient à occuper Paris. La marche militaire vers la capitale de la France qu'ils avaient annoncée si rapide avait, en effet duré à peine quelques semaines. C'était à tout jamais leur hégémonie sur l'Occident. Ils en étaient sûrs.

Or, ici, à Rome, où les nouvelles allemandes arrivaient par avalanches de télégrammes, on ne doutait pas davantage de notre défaite. Eh bien, je dois dire à l'honneur du peuple Italien que ses sentiments ne changèrent nullement devant ce désastre imminent. Les amis de l'Allemagne et les ennemis que nous avons en Italie essayèrent de bouleverser l'opinion publique; ils ne la modifièrent pas. Chaque annonce d'un recul français était un vrai deuil pour la population. On avait vaguement l'intuition que si survénait une catastrophe française, elle serait peut-être suivie d'une catastrophe italienne, et cela donnait aux sentiments de la foule une précieuse solidarité.

Or pendant ce temps, que se passait-il ailleurs? Ceci, qu'on n'a pas su alors, mais qu'on saura quand on écrira l'histoire, que l'Allemagne et l'Autriche s'apprétaient à envahir l'Italie par le nord et à s'emparer de Milan. L'Allemagne qui se croyait maîtresse de Paris, voulait aussi attaquer la France de flanc et s'emparer de Lyon.

Sur ces entrefaites, la victoire de la Marne, admirable retour de fortune qui arriva comme un jaillissement de soleil en pleine tempête, ramena vers les lignes franco-anglo-belges tout l'effort allemand du secteur occidental, cependant qu'à l'est s'avancèrent les Russes. L'Allemagne dès lors changea complètement de tactique à l'égard de l'Italie, et du système de la colère et des menaces, passa à celui des promesses et des cajoleries.

### LA DETRESSE A CONSTANTINOPLÉ.

D'un correspondant dans la capitale ottomane: Toute la population turque, saisie de panique, a été prise d'une sorte de fièvre qui la pousse à réaliser tout l'argent qu'elle peut afin d'être prête à partir pour l'Asie Mineure à n'importe quel moment. Les familles les plus riches font venir les marchands Israélites, les courtiers persans et les antiquaires levantins et vendent tout le contenu de leurs maisons à des prix dérisoires.

Les gens moins riches se pressent dans les bazars. Devant les petites boutiques, les marchands sont assis, indifférents en apparence, à tout marché. C'est qu'ils sont devenus blasés assisés comme ils sont par une foule de femmes chargées de gros paquets, de tapis, de bijoux, de broderies, de vases persans, d'objets d'ameublement. Ces femmes vont d'une boutique à l'autre, et finalement n'obtiennent que très peu de chose pour les objets si précieux à leurs yeux qu'elles ont apportés.

### SUCCES DES RUSSES DANS LE CAUCASE.

Dépeche Spéciale à l'Abelle. Tiflis, Transcaucasie, 28 juin. — L'occupation par les Russes de Goh, 25 milles au nord du lac Van, et leurs mouvements vers Tiflis (Arménie), où les armées de deux commandants turcs ont été concentrées, sont considérées comme une grande amélioration dans la situation au Caucase, au point de vue russe. Les deux villes mentionnées ci-dessus sont reliées par de bonnes routes. Les récents événements ont considérablement affaibli les troupes turques occupant ces régions, ainsi que l'infanterie allemande, tandis que les sentiments en faveur de la Russie se manifestent en Perse, aussi bien au nord qu'au centre. Cela est prouvé par l'attitude des tribus musulmanes.

### IMPORTANTES OPERATIONS NAVALES.

Dépeche Spéciale à l'Abelle. Rome, 28 juin. — Le gouvernement a publié un décret concernant nombre de restrictions des mouvements des navires marchands dans l'Adriatique, ce qui fait prévoir que d'importantes opérations navales se préparent, probablement le bombardement de Pola (navale autrichienne), de même celui des positions autrichiennes à Monfalcone et Trieste, sur le golfe de Trieste.

### Le 300e jour de guerre

L'offensive, puissante et impitoyable, des Empires germaniques en Galicie a été conduite par la pensée d'entrer dans la deuxième année de la guerre avec un territoire libre de l'ennemi.

Cette haute volonté d'orgueil à son revers: la crainte que le jour où les armées alliées entrèrent en Allemagne, autrement que pour un raid passager, tout l'édifice craquera et s'écroulera.

De là, surtout, la fureur, qui se soulage par des injures, contre l'Italie. On aura fait inutilement reculer le flot russe. Il va falloir employer ailleurs les matériaux indispensables à la digue qui aurait pu arrêter son retour. Déjà, il remonte.

Il ne viendra à l'idée de personne de contester la vigueur extraordinaire du premier élan des Austro-Allemands; elle n'a d'égal que sa sauvagerie. Mais ce premier élan n'a pas conduit à la grande victoire, Austerlitz ou Jéna, qui emporte tout. La gigantesque bataille, qui s'étend sur un front de plus de mille kilomètres, est entrée dans une deuxième phase où des succès chèrement achetés alternent avec de cruels revers. Mackensen a gagné du terrain sur les deux rives du San; mais l'admirable 3e corps caucasien a emporté, au nord de Jaroslaw, la position de Seniawa qui domine la rive droite du fleuve. Au sud-est de Przemysl, sur la chaussée qui conduit aux marais du Dniester, les Autrichiens sont presque partout arrêtés devant les tranchées russes; sur quelques éléments qu'ils ont enlevés à l'est d'Horosakof, ils sont contre-attaqués avec acharnement. La bataille continue, atroce, indécise, mais la position des Russes au nord de Lemberg paraît assez comparable à leur position devant Varsovie.

On doit à l'Italie de ne pas exagérer ses premiers succès. La «Tribuna» a très bien dit de la frontière du Trentin qu'il ne s'agit pas de la conquérir en étendue, mais en hauteur, et que cela est fait. Entre le Judrio et l'Isonzo, la prise de Gradisca ouvre la route de Gorizia, où se livrent de vifs combats. Ce n'en est pas moins un fait considérable que l'armée italienne, avant d'être entièrement mobilisée, ait pris avec méthode et résolution l'offensive. Milice mobile et milice territoriale non comprises, l'Italie met sur pied près de 800.000 hommes; les deux milices en donnent 2 million et demi. L'armée active comprend 104 régiments d'infanterie, 20 de cavalerie, 216 batteries d'artillerie légère de campagne et 20 d'artillerie lourde. Le canon italien, frère cadet du nôtre, ne lui est pas inférieur.

Dans quelque mesure que l'Allemagne partage avec l'Autriche la charge de tenir tête à l'Italie, ce sont, au bas mot, 800.000 hommes en moins qu'auraient devant eux, d'ici très peu de temps, les Alliés de 1914. Leur tâche reste dure; pourtant elle s'allège.

Et voici, de nouveau, la Serbie. Sa vaillante armée s'est reconstituée dans le repos fortifiant de la victoire. Après avoir assuré l'indépendance de son territoire, elle s'apprete à poursuivre l'accomplissement de ses deux grandes tâches historiques: la libération de la forêt et la conquête de la mer. La Serbie danubienne, avec la Bosnie et l'Herzégovine, la Serbie adriatique avec Raguse, c'est la grande Serbie de demain à qui le roi d'Italie souhaitait hier, fraternellement, «au moment d'entrer en campagne contre l'ennemi commun», de nouvelles victoires.

Nous continuerons à ne solliciter personne. Mais qui croit encore que, parmi les nations balkaniques, la Serbie va rester longtemps seule à combattre le grand combat pour la liberté des peuples?

L'Allemagne commence à s'éveiller à la réalité. Elle ne l'aperçoit encore que comme le jour naissant à travers les rideaux. Si elle n'avait pas conduit d'une façon infâme l'horrible guerre qu'elle a déchaînée sur le monde, on verrait s'étendre sur elle, au lieu de l'immanente justice, l'ombre des grandes tragédies.

### POLYBE.

### LA RESISTANCE DE L'AÉROPLANE.

Dans une conférence qu'il a faite au Camera Club de Londres, M. Stuart Bruce, expert bien connu en matière d'aéronautique, a déclaré que l'une des révélations de la guerre a été la résistance extraordinaire des avions. On pensait, en général, que l'aéroplane était un appareil extrêmement fragile, qui s'usait et se détériorait rapidement; on pensait aussi qu'il devait être très vulnérable aux balles. La vérité est toute autre. C'est ainsi que pendant les huit premiers mois de la guerre, les aviateurs français ont procédé à 10.000 reconnaissances, représentant 18.000 heures de vol, sur une distance de 1.300.000 kilomètres. L'un de ces appareils, notamment est resté dans les airs pendant 250 heures; il a, à qua-

rante-huit reprises, dirigé le feu de l'artillerie et a engagé sept combats contre des avions ennemis.

hord des coups de crosse de revolver puis lui brula la cervelle. La victime tomba raide morte.

Ce coup de feu fut le signal d'une boucherie. Une fusillade se produisit, les soldats tirèrent au hasard. Il resta que deux survivants. Les malheureux étaient en tas, mêlés, dans une mare de sang. Les corps furent ensuite emportés, on ne sait où.

### BARBARIE AUTRICHIENNE.

Du «Priskarpatsky Rouss» (la Russie des Carpathes): A la suite d'une bataille qui eut lieu sous les murs de Przemysl, un régiment autrichien qui battait en retraite emmena quarante-huit personnes rencontrées en chemin, plusieurs employées de chemins de fer et deux jeunes filles, dont l'une fille d'un pope. Ces malheureux étaient accusés d'avoir montré trop de sympathie aux Russes.

Arrivé à Przemysl, le convoi croise un régiment de hussards à cheval et un détachement d'infanterie. En apprenant que l'on emmenait des russophiles, les magyars mirent pied à terre et stimulèrent les retardataires à la pointe du sabre. Des fenêtres on jetait aux malheureux des tessons de bouteilles, des morceaux de fer, etc. Tout à coup, quelqu'un cria: «Il faut les fusiller et non les battre!» La fille du pope se mit à genoux pour demander grâce aux bourreaux. Un hussard s'approcha d'elle, lui donna d'a-

### SUCCES D'UN AVION FRANÇAIS.

Dépeche Spéciale à l'Abelle. Paris, 28 juin. — Un aviateur français a volé au-dessus des usines et hangars Zeppelin à Friedrichafen hier matin et a jeté huit bombes avec succès. Sa machine ne fonctionnant pas il a été obligé de descendre mais a réussi à gagner le territoire suisse, près de Rheinfelden. Le montant des dégâts n'est pas connu.

### L'ABELLE

de la Nouvelle-Orléans sert des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur.

TES-VOUS ABONNEZ?

Essayez la meilleure Bière pure et à point  
Aucune ne lui est comparable

## XXXX Extra Fine Bottled Beer

NEW ORLEANS BREWING CO.

RUES JACKSON ET TCHOUPITOULAS



En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

## D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Cadeaux des races Dauphines et Blonvilles, à deux lieues de la rue du Canal. Zone District.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

## F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

Le Seul Grand et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4960.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

## Louisville & Nashville R. R. Co.

La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et du Est

La route du «NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited» Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club

Bureau des billets 201 rue St-Charles

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.